

# La Renaissance en musique, tourments et bonheurs

**L'ensemble vocal Ksàng a magnifiquement illustré « Nos larmes danseront », thème au titre mystérieux, mais bien compréhensible, une fois le concert en route.**

**E**n ouverture, une trentaine de personnes avaient suivi une visite thématique proposée par l'association Patrimoine, à la découverte du « patrimoine funéraire » de l'abbatiale de Neuwiller-lès-Saverne.

Le programme du concert, construit de façon exemplaire, entraînait bien les auditeurs sur des chemins où se suivaient des évocations de douleur, de larmes et de mort mais aussi de tourments et de bonheurs amoureux. Les 13 choristes ont su se mettre au service de ces ambiances contrastées, en moins de temps qu'il ne faut pour le dire, suivant en cela la

direction très élégante et explicite de Catherine Fender.

De même ont-ils su faire entendre et apprécier ces compositions des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, dont la proximité d'esprit n'empêchait pas la variété de langues (italien, français, anglais, latin) et d'ambiance : prononciation parfaitement distincte et authentique, enchaînement de passages proclamés haut et fort et d'autres interprétés pianissimo, splendeurs harmoniques entre une et six voix.

Autre trait caractéristique : les choristes ont judicieusement démontré que le chant est aussi, peut-être surtout, l'aventure du corps, par une entrée en procession, des dispositions diverses, chantant dos à dos, en groupes dispersés ou en esquissant des pas de danse.

Ce concert, placé judicieusement en fin d'après-midi, s'enrichissait, enfin,



**L'ensemble vocal Ksàng sous la direction de Catherine Fender.** Photo DNA

d'un jeu de lumières grâce aux cierges placés sur une structure métallique fixe à l'arrière de l'ensemble vocal ou entre les mains des choristes en procession.

De toute évidence rien de tout cela n'échappait à l'attention du très nombreux public présent à l'abbatiale de Neuwiller, soit invité par Musiques au pays de Hanau, soit venu de près et de loin, connaisseurs de

musique vocale et amis fidèles du groupe Ksàng. La meilleure preuve, à l'issue du dernier des bis demandés et obtenus sans peine : la Pavane (Belle qui tiens ma vie) a été reprise, à la fin de chaque couplet, par des dizaines de voix dispersées dans la nef, mêlant ainsi plaisir musical, enthousiasme et reconnaissance.